

18 Le Monde • Jeudi 24 septembre 1992 •

## CULTURE

ARTS

### Unglee, monomaniaque romantique

*L'homme qui avait réussi à faire aimer de tous les tulipes s'est éteint à Paris à cinquante-neuf ans. Il n'avait pas toujours été compris du public.*

Des origines d'Unglee on sait peu de choses sinon que son père était charpentier. Il n'en parlait jamais car il pensait que cela aurait donné à sa vie un sens trop biblique auquel il ne tenait pas. Il faut dire que la passion d'Unglee était plus paisible puisque sa seule religion fut celle de la tulipe. Cela faisait quarante ans qu'il s'intéressait à elles et qu'il les photographiait ou les filmait dans tous les sens et avec bonheur. De sa vie privée on n'en sait pas davantage, sinon qu'à la fin des années soixante on le voyait souvent avec le jeune compositeur Aldo Mettezetti à qui il avait fait appel pour composer les musiques de ses films. L'avait-il choisi pour ses talents musicaux ou pour sa beauté fatale? Pour les deux sans doute. En effet, à partir de 1967 Unglee fit une parenthèse en réalisant plusieurs films dont le plus connu est *Chérie, que veux-tu?*. C'est après le suicide d'Aldo Mettezetti au volant de sa Triumph rouge décapotable qu'Unglee abandonna le cinéma, non sans avoir réalisé *Forget Me Not*. Il revint à sa passion botanique avec une exposition intitulée *Tulipes brisées*. Son œuvre était plus grave et aussi plus forte, mais Unglee



*Unglee en 1967.*

était devenu triste. Un jour qu'on lui demandait s'il avait pensé à la psychanalyse il répondit qu'elle ne lui serait d'aucun secours car il savait ce qui lui manquait, mais il n'en dit pas plus. Une autre fois il révéla qu'il était fasciné par l'éphémère et la suite de ses propos laissa penser qu'il faisait partie de ceux que les Américains appellent «one night stand». Au fil des ans il semblait se cacher derrière une biographie inventée. À partir de 1973 il se mit à beaucoup voyager, surtout au printemps, il était à la recherche de la véritable tulipe bleue à l'existence de laquelle il croyait fortement. Depuis plusieurs années il n'assistait plus à ses vernissages, sauf s'il pouvait descendre dans un hôtel Golden Tulip. Ce fut sa dernière tulipe. Il y a six mois il avait commencé à rédiger son autobiographie pour laquelle il avait déjà arrêté le titre: *Les tulipes en or massif sont éternelles*. C'est alors qu'il venait d'en poser le point final qu'il fut terrassé par une crise cardiaque.

ERIC DENGHIEN

### UNGLEE

*Unglee, monomaniaque romantique, 1993-1995*

Dix ans de disparitions

Tirage argentique RC noir et blanc marouflé sur aluminium monté sur châssis

Image : 133 x 124 cm

Pièce unique

Signé et daté

N° Inv. U011G

caisse américaine réalisée par cadre en seïne pour officielle 2014 érable laqué blanc  
coût 386 HT 463,20 TTC

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

5 rue Chapon 75003 Paris  
www.galeriegaillard.com  
contact@galeriegaillard.com  
+33 (0)1 42 78 49 16